

RECIT DETAILLE

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Durango Zacatecas	18/11/2010	<p>Nous quittons Durango. Mais ce matin, la bouteille de gaz nous a lâchée. Nous avons repéré que des camionnettes transportant des citernes de gaz font le plein des "cilindros" chez les clients. Lorsque nous en apercevons une dans la circulation, nous lui faisons signe et elle s'arrête au bord de la route. Nous faisons le plein sur le trottoir : 17 litres pour 100 pesos. La bouteille est pleine. Nous avons même un reçu. Puis nous prenons la direction de Zacatecas par la route n°45. Contrôle militaire à la sortie de la ville. Comme à chaque fois, nous avons l'impression que c'est la curiosité qui pousse la gente soldatesque à visiter le camping-car. Le coup d'oeil est beaucoup trop rapide pour déceler quoi que ce soit. Bien que cette fois, le militaire du jour lorgne avec insistance sur le paquet de feuille de menthe séchées qui trône dans le vide poche. Nous poursuivons notre chemin.</p> <p>Dans les champs, les agriculteurs s'activent. De loin, il nous semble que les hommes sont en train de battre le grain pour le séparer de la paille. De gros nuages de poussière sortent de machines qui paraissent être des batteuses. De gros tas de grains, posés à même la terre, attendent d'être stockés. Il doit aussi y avoir des vergers dans la région. Lorsque nous traversons la petite ville de Nombre de Dios, des dizaines d'étales proposent des conserves de fruits le long des rues.</p> <p>Georges est plutôt perplexe quand à la signalisation routière. Les panneaux indiquent qu'il est interdit de doubler. Ce qui est d'ailleurs confirmé par la ligne jaune continue qui sépare la chaussée. Mais d'autres panneaux précisent que les véhicules les plus lents doivent se serrer à droite, dans la voie de secours, pour se laisser dépasser par les véhicules les plus rapides. Nous ne cherchons pas à comprendre et nous nous obtempérons, prenant exemple sur les poids lourds qui nous précèdent et qui roulent "à cheval" sur la voie de circulation et la voie de secours. Mais attentions aux piétons, engins de travaux, véhicules, vaches et chevaux qui encombrant la dite voie de secours.</p> <p>Nous entrons dans l'état de Zacatecas. Laissant sur la droite le village de Villa Insurgentes, nous empruntons une petite route secondaire sur la gauche qui traverse le petit village de San Francisco et conduit au parque nacional de la Sierra de Organos. Un parc qui, comme son nom l'indique, abrite des formations rocheuses en forme de tuyaux d'orgues. 10 km de carretera nous conduisent à l'entrée du parc où nous sommes accueillis par Pedro qui parle anglais. Il nous pilote avec son quad jusqu'aux emplacements de camping. Puis il nous propose une courte balade sur son quad pour nous montrer le début du sentier qui chemine entre les rochers.</p> <p>De retour au camping-car, nous prenons notre repas de mi-journée avant de partir nous promener. Une nouvelle fois, nous avons un parc national pour nous tout seuls. La promenade sur un chemin facile n'est pas très longue. Mais nous faisons de belles photos des formations rocheuses. Nous ne manquons pas le "serpent", la "tête", l'"hippopotame", l'"extra-terrestre", le "clocher". Au dessus de nos têtes planent des faucons et des corbeaux. Des lézards jaunes, noirs et bleus se sauvent à notre approche. Nous apprécions vraiment ces instants paisibles après les journées bruyantes passées à Durango.</p> <p>Nous rentrons dans notre petit chez-nous. Georges se met activement à faire une bonne sieste pendant que je poursuis inlassablement le classement et le tri de nos photos pour le site internet. Lorsque la nuit tombe, nous sommes les seuls campeurs du coin.</p> <p><b>un peu d'espagnol :</b> serpiente, cabeza, hipopotamo, campanario, campana : serpent, tête, hippopotame, clocher, cloche, (pas trouvé les extra-terrestres).</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Zacatecas	19/11/2010	<p>Cette nuit, nous avons été sous les projecteurs d'un incroyable clair de lune. Nous avons l'impression d'être seuls au milieu d'un stade de football éclairé par tout ses feux. Nous apprécions tant notre petit havre de paix que nous décidons de rester une nuit de plus. Pendant que nous prenons notre petit déjeuner, une équipe de quatre femmes arrive pour nettoyer trois WC de campagne. Il leur faut bien deux heures pour en venir à bout. Georges met à profit la matinée pour faire un grand ménage dans le camping-car pendant que je m'installe près d'une grande table de pique nique en ciment pour faire un ourlet de pantalon qui patientait depuis Tucson, aux USA.</p> <p>Vers 11h00, nous voyons arriver Pedro et son frère Mauricio sur un quad, en grande tenue d'apparat. Ils arborent une chemise vert fluo, estampillée avec le logo du parc. Une équipe de télévision doit venir faire un reportage à l'occasion des dix ans du parc. Les employés avaient préparé un buffet pour accueillir les journalistes qui devaient arriver le matin. Mais, à la dernière minute, ils ont averti qu'ils n'arriveraient que l'après midi. Pedro et Mauricio nous invitent à partager le repas avec le reste de l'équipe du parc. C'est ainsi que nous partageons des tamalex, du café et des pâtisseries avec Veronica, Wendy, Vicky, Sylvester, Cruz, José et bien sûr, Pedro et Mauricio. Tout le monde signe notre livre d'or et nous recevons un joli poster du parc en guise de cadeau.</p> <p>De retour dans le coin camping, nous partons explorer à pied le secteur de "El Solitario", un gros rocher en forme de champignon. Les roches alentour abritent quantité de lézards noirs, bleus et jaunes qui donnent l'occasion de faire quelques belles photos. Nous sommes de retour au camping-car lorsque nous voyons passer un convoi de voitures : l'équipe du parc et les journalistes se rendent dans le secteur de "El solitario" pour prendre quelques prises de vue extérieures.</p> <p>Alors que je suis occupée à mettre à jour les fichiers pour notre site internet et que Georges s'est plongé dans un nouveau livre, nous voyons repasser le convoi dans l'autre sens. Le tournage est terminé. Le silence revient dans le parc de la Sierra de Organos avec la tombée de la nuit. Nous nous couchons après avoir dégusté une bonne soupe à l'oignon "maison" dont la préparation nous a bien fait pleurer.</p> <p><b>un peu d'espagnol :</b> ropa, pantalon, jersey, zapatos, calcetín : vêtement, pantalon, pull-over, chaussures, chaussettes</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Zacatecas	20/11/2010	<p>Objectif du jour : la ville de Zacatecas. Pedro nous a indiqué un endroit où nous pourrions bivouaquer tout en bénéficiant d'une jolie vue sur la ville. Nous quittons notre paisible retraite pour retourner sur la route n°45. Nous circulons toujours sur un haut plateau entre 2 000 et 2 500 mètres d'altitude. Savanes semi-désertiques parourues par des troupeaux de vaches et zones agricoles se succèdent. Nous sommes en train d'avalier les 180 kilomètres qui nous séparent de la capitale de l'état lorsque nous voyons un grand panneau vert au dessus de la route. Les grosses lettres blanches mentionnent : TROPIC DU CANCER. Nous mesurons soudain tout le chemin parcouru depuis notre débarquement à Halifax. De toute notre vie, nous n'étions jamais allé aussi bas sur notre globe terrestre. Nous immortalisons l'évènement par une photo puis nous reprenons notre route.</p> <p>Nous avons quelques difficultés à trouver le chemin qui mène au sommet du cerro de Bufa, la colline qui domine la ville. Il y a foule. C'est le jour de la fête nationale mexicaine, le bi-centenaire de l'indépendance et le centenaire de la révolution. Le policier municipal en faction nous confirme que nous pouvons passer la nuit sur le parking. Nous espérons descendre dans le centre historique par le téléphérique. il est malheureusement arrêté pour une semaine. Après avoir visité le "parque", dédié aux héros du Mexique, nous empruntons le chemin de croix qui permet de rejoindre le centre ville et offre de très belles vues sur la ciudad, inscrite au Patrimoine Mondial de l'Humanité.</p> <p>Nous arrivons au coeur de la cité coloniale par un passage qui longe la cathédrale. Les touristes mexicains sont nombreux et flânent dans les multiples boutiques de souvenirs. Nous déambulons dans les rues aux larges pavés de pierre. Nous nous promenons sans guide et n'avons pas d'information précises sur la ville de Zacatecas. Toutefois, les multiples boutiques de pierres semi-précieuses attestent ici d'un passé minier. Dans l'ancienne église Saint Augustin, nous avons l'occasion de visiter une exposition d'affiches très intéressantes sur le thème de la Liberté. Nous terminons notre promenade près de l'église Santo Domingo. Le retour par le chemin de croix jusqu'au sommet du Cerro de Bufa est presque "un calvaire", tant la montée est rude.</p> <p>De retour sur le parking, nous passons un long moment à observer l'attraction du coin : une longue tyrolienne qui emporte les amateurs de sensations fortes d'un sommet de colline à un autre. L'enseigne du lieu précise que c'est la 3e plus grande tyrolienne d'Amérique latine. La nuit tombe lorsque nous manoeuvrons le camping-car pour nous installer sur un emplacement plus plat. Nous nous apprêtons à passer une soirée tranquille lorsque nous entendons frapper à la porte. Le faisceau de notre lampe de poche éclaire deux policiers municipaux. Ils souhaitent que nous nous installions près du poste de police pour pouvoir assurer mieux notre sécurité.</p> <p>Nous obtempérons mais à regret. L'emplacement sécurisé est pentu et nous devons nous agripper aux meubles pour rester en équilibre. Il va falloir se tenir au matelas pour ne pas glisser. Merci messieurs les agents.</p>

Pays	Etat	Date	Récit
Mexique	Zacatecas San Luis Potosi	21/11/2010	<p>Nous quittons le parking du Cerro de Bufa non sans avoir remercié chaleureusement les policiers municipaux pour avoir veillé sur notre sécurité. Nous descendons la colline pour traverser Guadalupe, la sœur siamoise de Zacatecas. Puis, nous prenons la direction de Aguascalientes avant de bifurquer à l'Est sur une route secondaire qui mène à San Luis Potosi par le chemin des écoliers. Nous roulons toujours entre 2 000 et 2 300 mètres d'altitude mais le décor est planté de cactus de plus en plus nombreux. Chollas, figuiers de barbarie, couverts de fruits rouges et jaunes se mêlent aux plants d'agaves. Les arbres de Josuha sont si nombreux qu'ils forment presque des forêts.</p> <p>C'est dimanche. A Villa Hidalgo, nous croisons une procession religieuse. Puis, nous arrivons dans la petite ville de Pinos. C'es domingo. Le jour du mercado. Nous allons pouvoir acheter fruits et légumes. Le marché traverse la ville comme un long serpent pour aboutir à la place d'armes. Quel plaisir de retrouver ces marchés de plein air à la française. On regarde, on touche, on goûte, on écoute. Des sourires s'échangent en même temps que la monnaie. Nous mangeons deux gorditas dans une petite gargotte. La mama fait les tortillas au maïs (celles que nous préférons), pendant que fiston s'occupe de la garniture. Un dernier petit tour de village et nous prenons le chemin de l'autouroute.</p> <p>Nous avons trop flâné. Il faut mettre les bouchées doubles pour arriver à San Luis Potosi suffisamment tôt et trouver un emplacement pour passer la nuit. En chemin nous traversons le village de la Pendencia qui se vente de fabriquer le meilleur Mezcal de la région. Ici, la culture du cactus est un art. Il pousse à profusion et sert à fabriquer le fameux alcool.</p> <p>San Luis Potosi nous accueille dans l'agitation habituelle des villes mexicaines. Nous longeons le cimetière municipal autour duquel tout un petit commerce c'est organisé. La production de pierres tombales et de caveaux bien sûr mais surtout un grand nombre de gargottes qui se pressent contre les murs du "Panteon" pour offrir tortillas et réconfort aux visiteurs venus honorer leurs défunts parents ou amis. Mais pas d'hôtel et encore moins de camping. Finalement de retour sur le "Periferico Poniente" (à l'Est de la ville) nous découvrons l'enseigne du Motel "Venecia". Le réceptionniste accepte de nous laisser entrer sur le parking de l'hôtel et d'y passer la nuit mais pour le prix d'une chambre. Fatigués, nous décidons de prendre une chambre pour deux nuits.</p> <p>Nous sommes dans un "auto-motel", ces sortes de caravansérails où chaque chambre se situe au dessus d'un garage individuel. Pratique. Les messieurs peuvent venir ici accompagnés de la dame de leur choix, entrer directement dans le garage et monter dans la chambre par l'intérieur du garage. La chambre est très jolie. Les murs sont peints en rouge et blancs. Le mobilier est noir. Le lit peut accueillir au moins quatre personnes. Le miroir du plafond permet de s'admirer dans son beau pyjama. Dans un angle de la pièce, une "douche de lumière" assortie d'un poteau en aluminium et au murs couverts de miroirs permet de prendre des pauses suggestives. La télévision offre dix chaînes dont une chaîne sportive, une chaîne de dessins animés et trois chaînes pornographiques. Nous allons tester notre première nuit dans un hôtel de passe.</p>
France	Rhône Alpes	23/04/2009	